

FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE

4^E ÉDITION

échos
échos d'**ici,**
d'**ailleurs**

sur les pas de Christophe de Ponfilly

14-15-16 oct. 2011
Labastide-Rouairoux

PROGRAMME

EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL

■ SAMEDI 8 OCTOBRE

20 h 45

CINÉMA

Chats perchés Chris Marker p. 8

MARDI 11, JEUDI 13,
VENDREDI 14 OCTOBRE

« Ouvrez vos mirettes »

Séances scolaires

■ VENDREDI 14 OCTOBRE

17 h OUVERTURE DU FESTIVAL

PROJECTION GRATUITE

CINÉMA

Paris autofolies

Christophe de Ponfilly p. 9
et Camille Le Pomellec

18 h 30

SALLE DES FÊTES

Présentation par Reza de son exposition « **La rue, lieu de tous les possibles** » et, par les artistes invités, de l'espace « **Nos ailleurs sont ici** » p. 6 et 38

19 h 30

CINÉMA

N'entre pas sans violence dans la nuit Sylvain George p. 10

CAMION CINÉMA

Justice pour Lamba Bonny Judaïcél Anoman p. 11

21 h 15 SOIRÉE D'OUVERTURE

CINÉMA ET CAMION CINÉMA

Goldfish Ala' Abu Goush p. 12

Chroniques d'un Iran interdit

Manon Loizeau p. 13

■ SAMEDI 15 OCTOBRE

10 h

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

Grandpuits et petites victoires Olivier Azam p. 14

CAMION CINÉMA

Grèce : les braises de la révolte Cyril Lafon p. 15

13 h 30

CINÉMA Paris by night

Christophe de Ponfilly p. 16

CAMION CINÉMA

La rue, un théâtre à 360° Éric Chevillard p. 17

15 h 15

CINÉMA

L'UNEF et les frondes étudiantes Jean-Michel Rodrigo p. 18

CAMION CINÉMA

Pas lieu d'être Philippe Lignières p. 19

17 h AGORA ET GOURMANDISES

SALLE DES FÊTES Débat sur le thème

« **Le virtuel descend dans la rue** ». Modérateur Alain Mingam p. 20

18 h 30

CINÉMA

LA LEÇON DE CINÉMA PAR L'ESAV

La paura Pippo Delbono p. 22

CAMION CINÉMA

Faites le mur! Banksy  p. 23

21 h 15

CINÉMA

Plus jamais peur Mourad Ben Cheikh p. 24

CAMION CINÉMA

Interdit Amal Ramsis p. 25

■ DIMANCHE 16 OCTOBRE

9 h

SALLE DES AÎNÉS

PETIT DÉJEUNER AVEC L'INA p. 26

10 h

CINÉMA

Pétition, la cour des plaignants Zhao Liang p. 26

CAMION CINÉMA

Vivre sans toit Stéphan Moszkowicz p. 27

14 h NOS VOISINS D'AILLEURS 

CINÉMA **Benda Bilili!**

Renaud Barret et Florent de la Tullaye p. 28

CAMION CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

Ici, on noie les Algériens – 17 octobre 1961 Yasmina Adi p. 29

16 h 30

CINÉMA **Et ta sœur!** Sylvie Leroy

et Nicolas Barachin p. 30

CAMION CINÉMA

Afrique, une économie en sursis Sébastien Tézé p. 31

18 h 30

CINÉMA **68 non stop**

Fred Hilgemann p. 32

CAMION CINÉMA CARTE BLANCHE

À LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

Nettezza Urbana

Michelangelo Antonioni

Aubervilliers Eli Lotar

La crise du logement Jean Dewever

Petite rue Louis Cros p. 33

21 h 15 SOIRÉE DE CLÔTURE

CINÉMA **Women are heroes** JR p. 34

■ LES BONUS

p. 36

SALLE DES AÎNÉS

(en participation libre)

Sam. à 14 h

Hip-Hop, le monde est à vous! 

Joshua Atesh Litle

Sam. à 16 h

Carte blanche à l'ESAV

Dim. à 14 h

« **OUVREZ VOS MIRETTES!** » 

Séance tous publics

Dim. à 16 h

Gosses de Rio Thierry Michel 

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DU TEXTILE

(accès gratuit)

Sam. et dim. à 14 h

San Fermín 98

Yolanda Mazkarian

Sam. et dim. à 16 h

Le cœur au milieu

Françoise Cros de Fabrique

■ EXPOSITION PHOTO

« **La rue, lieu de tous les possibles** »

Reza/Webistan p. 6

■ « NOS AILLEURS SONT ICI »

Peinture, sculpture, photographie,

street art, vidéo, installation,

théâtre, danse, musique p. 38

■ LIBRAIRIES, STANDS ASSOCIATIFS

Amnesty International, le DAL,

La Cimade...

 bienvenue les jeunes

PLACE À LA RUE

Espace de liberté et de conventions, d'anonymat et de rencontres, lieu de passage, de trafics et de marchandages, on y travaille, on y chante, on y prie, on y joue – à des jeux pas toujours permis – on y grandit, on y vit, on y meurt aussi. On y défile en ordre ou en désordre, les fêtes et les luttes s'y donnent rendez-vous, en vrac, en pagaille, en bataille, elle est tout à la fois une artère et un cœur. Alors, place à la Rue !



édito

« Place à la Rue », nous avons choisi ce thème dès l'été 2010, la rue où se jouent la grande et les petites histoires des peuples, les fêtes, les luttes, les misères et les espoirs. Prémonition ou vœu secret, La Rue s'est fait depuis une place à la Une.

« Le hasard a des intuitions qu'il ne faut pas prendre pour des coïncidences », dit Chris Marker, ces intuitions tiennent ici en un mot : l'engagement.

Oui, le festival est engagé, engagé dans le monde et dans son temps. En le dédiant à Christophe de Ponfilly, nous n'avions pas d'autre choix éditorial possible.

Pendant trois jours non stop, plus de trente documentaires nous invitent à plonger dans un monde en pleine ébullition, nous faisant partager les rêves de ceux qui se soulèvent, se serrent les coudes et chantent en chœur leurs espoirs... des images et des mots forts qui alimentent la réflexion et provoquent le débat. C'est la promesse de rencontres intenses entre conteurs, rêveurs, amoureux de l'image et du témoignage, pour nous rappeler qu'au printemps des rues fleurissent souvent les nouvelles libertés.

Une grande bouffée d'air, tellement précieuse et indispensable. Bon festival !

Marie Bernar,
Échos-ci, Échos-là

*Pour sa quatrième édition (déjà !),
le Festival du film documentaire
de Labastide-Rouairoux
s'offre depuis la vallée du Thoré
un balcon sur la rue :
lieu dynamique et ambigu,
flux et reflux des circulations
et des tensions,
espace de relégation
mais aussi de fête,
de contestation ou d'échanges
vitrine permanente
du grand brassage public.
Pouvoir ou déchoir ?
Arpenter ou spéculer ?
Circuler ou défiler ?
Toujours sur les pas
de Christophe de Ponfilly,
le festival investira le bitume,
arpentera les rues,
battra le pavé
pour tâcher de mieux cerner
– si elle veut bien se laisser faire –
cette spécialité si humaine
(les animaux n'ont pas de rue).
À la rue le documentaire
offre un boulevard.
Ce n'est pas du lèche-vitrine,
un choix de façade,
c'est du remue-ménages,
Alors poussons la porte
qui donne sur la rue !*

Gérard Bastide,
maire adjoint à la Culture

LABASTIDE-ROUAIROUX À 22 H

© Donatien Rousseau

Christophe de Ponfilly

Réalisateur, journaliste, reporter, premier lauréat du prix Albert Londres audiovisuel en 1985, auteur de livres et de plus de 40 documentaires couronnés par de nombreux prix internationaux, il filmait autant les drames des hommes que leur intelligence à vivre. Christophe de Ponfilly occupait une place particulière dans le monde des médias, défendant une démarche humaniste qui donnait à ses films une véritable profondeur.

En 1981, il se rend pour la première fois clandestinement en Afghanistan, pour témoigner de la résistance de ce peuple à l'invasion soviétique. Dès lors son nom reste lié à ce pays et au charismatique Commandant Ahmad Shah Massoud. Séduit par notre projet culturel, il avait amicalement mis les films d'Interscoop, l'agence de presse qu'il dirigeait avec Frédéric Laffont, à la disposition d'Échos-ci, Échos-là.

« L'important, disait-il, c'est de faire vivre les œuvres. »

Cette amitié nous a conduits à imaginer tout naturellement une manière de faire vivre son œuvre et rendre ainsi hommage à un homme et au grand documentariste et humaniste qu'il fut. Ainsi est né le festival.

EXPOSITION PHOTO

« La rue, lieu de tous les possibles »

photographies de Reza / Webistan



© Mark Thiesen

Depuis plus de trente ans, je tente de raconter par mes photographies les mondes dont je suis le témoin. Une image forte n'a pas besoin de sous-titres, elle traverse les continents, les océans, les déserts, elle rassemble les villes et les campagnes, le Nord

et le Sud. L'intention éditoriale, artistique d'un regard est la composante primordiale à la compréhension de paysages visuels.

Aujourd'hui, grâce à l'accessibilité des technologies de pointe et au développement des social média, chacun peut désormais contribuer à l'écriture de l'Histoire en racontant la sienne. Chaque être humain peut devenir un pilier de ce qui est actuellement considéré comme une révolution de l'information.

Quels que soient leurs propos et leurs origines, l'image est un moyen pour les habitants de notre planète de prendre la parole. Ces voix que nous entendons résonner du monde entier sont les vecteurs uniques de l'avenir du monde.

La rue s'ouvre à l'image. Théâtre des bouleversements de l'Histoire, des avancées sociales, des revendications et des soirs de fêtes, les villes sont les nouveaux paysages de nos livres d'histoire.

En France, en Europe et dans le reste du monde, les photographes amateurs deviennent les propriétaires des artères citadines. Ils en sont à la fois les témoins, les acteurs et les défenseurs.

Reza, parrain du festival

→ *En présence de Reza.*

ICI AU FESTIVAL

Vendredi 15 octobre, visite commentée par Reza.

AILLEURS : du 22 octobre au 17 novembre,

Château de la Falgalarié et Médiathèque Claude Nougaro d'Aussillon.

Reza

« Je cherche à raconter, dénoncer, émouvoir, témoigner, faire pleurer ou rire, grâce à l'alphabet universel de la photographie. »

Reza a posé son regard de photographe sur les endroits les plus fascinants de la planète, poursuivant sans relâche l'exception.

Son engagement le conduit en 2001 à créer Aina, une association qui a permis à des centaines de femmes et d'enfants de découvrir les métiers de l'information et de la communication, d'abord en Afghanistan puis dans d'autres pays. Les photographies de Reza ont été exposées dans les plus grandes villes du monde et couronnées de nombreux prix.



KURDISTAN TURC. CIZRE | 21 MARS 1993

© Reza/Webistan

EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL

SAMEDI 8 OCTOBRE

Cinéma 20h45

Chats perchés

Chris Marker

2004 | 58' | France | Les Films du Jeudi, Arte France, La Lucarne.

Peu de temps après le 11 septembre, voilà qu'apparaissent des Chats Souriants sur les toits de Paris.



« Peu de temps après le choc de septembre 2001, voilà qu'apparaissent, sur les toits de Paris, des Chats. Par un graphisme simple et parfaitement maîtrisé, qui tranche sur la virtuosité quelquefois embrouillée des tags, ils affichent un large sourire. Ainsi quelqu'un, pendant la

nuit, risque de se rompre le cou pour faire flotter un message de bienveillance sur cette ville qui en a tant besoin. C'est en suivant la piste des Chats Souriants que ce film s'est construit, allant de surprise en surprise. »

→ En présence de l'artiste Thoma Vuille, alias M. CHAT et de Jean-Louis Dufour, directeur de l'ESAV.

« Chris Marker, c'est un peu le plus célèbre des cinéastes inconnus » CM

Chris Marker filme, photographie, voyage, aime les chats. Né en 1921, Chris Marker est mondialement connu. Tous ses films sont engagés politiquement et se veulent révolutionnaires (au sens large). Il a très souvent abordé les thèmes de la lutte contre l'oppression (Vietnam, Bosnie) et de la lutte syndicale et ouvrière. Il est aussi écrivain.

Filmographie partielle

- 1999 *Une journée d'Andrei Arsenevitch*
- 1993 *Le tombeau d'Alexandre*
- 1982 *Sans soleil*
- 1977 *Le fond de l'air est rouge*
- 1962 *La jetée*

M. CHAT alias Thoma Vuille

Le graffeur Thoma Vuille est connu depuis plus de dix ans maintenant dans le milieu du graff grâce à son chat qu'il peint généralement à des endroits inaccessibles sur les murs de nombreuses villes à travers le monde. Ce personnage énigmatique arbore toujours un énorme sourire. À partir de 2003, des ailes blanches lui poussent sur le dos.

VENDREDI 14 OCTOBRE

« OUVREZ VOS MIRETTES ! » MARDI 11, JEUDI 13, VENDREDI 14 OCTOBRE

En collaboration avec des enseignants qui partagent notre conviction de l'importance de l'éducation à l'image et avec l'appui de l'Éducation Nationale, du Conseil Général du Tarn et de la Drac Midi-Pyrénées, nous organisons pour les écoles du réseau de la Vallée du Thoré un mini festival de courts métrages où les films sont suivis d'échanges entre élèves et d'ateliers autour du film d'animation, et proposons pour les collégiens une journée de projection en présence d'un invité et un nouvel atelier artistique cinéma en 2011/2012.

Christophe de Ponfilly

(1951-2006). Prix Albert Londres en 1985 pour *Les combattants de l'insolence*. Il réalise en 2006 son premier long métrage de fiction, *L'Étoile du soldat*.

Filmographie

Toute l'œuvre de Christophe de Ponfilly est sur notre site <http://echosdudoc.free.fr>

Camille Le Pomellec.

Après Sciences Po Paris et l'ESJ de Lille, il alterne les piges entre LCI et France 3 régions. Il réalise avec Doc en Stock une dizaine de documentaires pour Arte, Canal + et le câble. En 2008, il rejoint l'agence de presse Tac presse.

Filmographie partielle

- 2010 *Tous gardés à vue !*
- 2009 *Héroïne : du bocage breton aux mafias bulgares*
- 2007 *La fin des paysans*
- 2006 *Margaret Thatcher, l'enfance d'un chef*

Cinéma 17h

OUVERTURE DU FESTIVAL | PROJECTION GRATUITE

Paris Autofolies

Christophe de Ponfilly et Camille Le Pomellec

2005 | 56' | France | Interscoop

Le surprenant miroir de notre quotidien sur roues. Au secours, les bagnoles nous envahissent !

« Je construirai une auto pour la masse, d'un prix si bas que tout homme ayant un bon salaire pourra la posséder. Lui et sa femme béniront Dieu de leur avoir donné accès, dans la joie, aux grands espaces. » Henry Ford

« Avec ma p'tite auto j'avais l'air d'un c... » Georges Brassens
Aujourd'hui, plus de 6 milliards d'hommes habitent dans des centres urbains. Paris compte 3 millions d'habitants. L'automobile envahit la ville et les existences. C'est le royaume des « bagnoles », pas toujours celui des hommes. Au volant de leurs véhicules, les citadins ne sont-ils pas devenus d'étranges mutants de la vie moderne, souvent prisonniers de leurs boîtes en métal, otages d'une situation qu'ils ont eux-mêmes créée ? Leur comportement est révélateur de leur mentalité, de l'état de leur éducation, de leurs angoisses : l'homo-automobilicus s'explique devant nos caméras.

VENSDREDI 14 OCTOBRE

Cinéma 19h30

N'entre pas sans violence dans la nuit

Sylvain George

2005-2007 | 20' | France | Noir Production

Prix du meilleur documentaire au festival d'Aubagne 2008

Rafle de sans papiers. Un quartier de Paris se révolte, spontanément.

La rage au cœur. De plein fouet. Gueules ouvertes. Rafles. Octobre 2005. Un quartier de Paris se révolte, spontanément. Et l'écho du désespoir et de la colère n'a d'égal que l'injustice qui frappe les habitants jours après jours. *Gestus* historique qui renvoie aux luttes populaires les plus belles, les plus ténues, les plus fragiles: esclaves de Spartacus, insurgés de la Commune, noirs et latinos américains...

→ En présence de Sylvain George.

Sylvain George.

Après des études en philosophie, sciences politiques, cinéma, il réalise des films-essais poétiques, politiques et expérimentaux, sur les problématiques de l'immigration et des mouvements sociaux notamment. Son travail, influencé par la pensée de Walter Benjamin, placé sous le signe du *réveil* et de *l'émancipation*, allie recherche formelle exigeante et engagement politique.

« *Un travail indispensable, qui porte très haut une certaine idée des droits et des devoirs du cinéma.* »

Nicole Brenez pour la Cinémathèque Française, 29 février 2008.

Filmographie

2009 *Ils nous tueront tous...*

2009 *L'impossible – Pages Arrachées-*

2008 *Serie des contrefeux (6 films)*

2005-2008 *No border (Aspettavo*

Che Scendesse La Sera)

Camion cinéma 19h30

Bonny Judicaël Anoman.

Né en 1978, il a grandi dans le quartier populaire de la Fontaine-Mallet, à Villepinte en Seine-Saint-Denis. En septembre 2006, alors que dans les médias on parle déjà de l'anniversaire des émeutes de novembre 2005 au moindre fait divers sur la délinquance, il s'achète une caméra et décide de donner son point de vue sur les quartiers populaires. *Justice pour Lamba* est son premier film.

Justice pour Lamba

Bonny Judicaël Anoman

2011 | 26' | France | Bâtiment Bretagne Productions

Agressé et blessé en pleine rue par des policiers, pourquoi ?

Le 24 avril 2008 une voiture de police se fait attaquer à coup de jets de pierres au quartier de la Fontaine-Mallet à Villepinte (Seine-Saint-Denis). Un policier reçoit un parpaing en plein visage.

Le 8 mai 2008, deux semaines après, dans ce même quartier, Lamba Soukouna se fait agresser par la police. Il reçoit un coup de crosse de flashball sur le front. Comment expliquer l'agression de Lamba ?

→ En présence de Bonny Judicaël Anoman et de Lamba Soukouna.

L'écho du désespoir et de la colère n'a d'égal que l'injustice

VENDREDI 14 OCTOBRE

Cinéma
et Camion cinéma **21h15**

SOIRÉE D'OUVERTURE

Goldfisch

Ala' Abu Ghoush

2010 | 12' | ESAV | fiction | vostf

Bashar, jeune réfugié palestinien de neuf ans, décide d'emmener son poisson rouge dans un endroit plus grand.

Chroniques d'un Iran interdit

Manon Loizeau

2011 | 68' | France | Magneto Presse

« Transmettre les voix de ceux que l'on n'entend pas ». M.L.

Alors qu'un vent de liberté souffle sur le monde arabe, que les peuples prennent leur destin en main et font tomber les dictateurs, la jeunesse iranienne attend. C'est pourtant elle qui a été la première à se révolter en juin 2009, demandant plus de liberté, la fin de la corruption et surtout le respect de son vote. Les jeunes Iraniens ont aussi été les premiers à filmer leur révolte avec leurs téléphones portables, à envoyer leurs images sur Internet par YouTube, à témoigner sur Twitter ou Facebook de la répression qu'ils subissaient. Aujourd'hui l'Iran se referme, et Manon Loizeau, comme la plupart des journalistes occidentaux, ne peut plus s'y rendre. Comment, depuis « l'extérieur », raconter ce qui se passe « à l'intérieur » ? N'ayant jamais cessé de dialoguer à distance avec les gens qu'elle y avait rencontrés, la réalisatrice mêle les vidéos clandestines qu'ils lui ont fait parvenir malgré les risques, des images YouTube, des témoignages de militants réfugiés en France, et ses propres images, tournées au plus fort de la « révolution verte ».

→ En présence de Manon Loizeau et de Reza.

Ala' Abu Ghoush. Cinéaste palestinien, il collabore à de nombreux films palestiniens ainsi qu'avec des chaînes satellitaires arabes. Il réalise *Riwaq* en 2009.

Manon Loizeau.

Grand reporter et réalisatrice, Prix Albert-Londres 2006 (pour *La malédiction de naïtre fille*). Après des stages au *Nouvel Observateur* et à *Libération* elle travaille au *Monde* et à la BBC. Puis elle glisse peu à peu de l'écrit vers l'image. Son film *Grozny, chronique d'une disparition*, tourné clandestinement en 2003, sera couronné par de multiples prix.

Filmographie partielle

- 2011 *L'immigration, aux frontières du droit*
- 2009 *Meurtres en série au pays de Poutine*
- 2008 *Carnets de route en Géorgie*
- 2006 *La Malédiction de naïtre fille, Prix Albert-Londres*
- 2005 *Grandir sans camisole*
- 2003 *Grozny, chronique d'une disparition*



CHRONIQUES D'UN IRAN INTERDIT

27
NII JEANS

SAMEDI 15 OCTOBRE

JE ME LÈVE DE BONHEUR!

Rendez-vous matinal d'exception, dommage de le manquer pour une panne d'oreiller...

Camion cinéma 10h

Cinéma 10h

AVANT-PREMIÈRE

Grandpuits et petites victoires

Olivier Azam

2011 | 90' | France | Les Mutins de Pangée

Le pouvoir concentre sa charge sur les raffineurs pour briser la lutte contre la réforme des retraites.

Octobre 2010. Le gouvernement veut faire passer en force sa réforme des retraites. La rue se réveille, les dépôts et raffineries sont bloqués, situation inédite depuis Mai 68. Malgré eux, les grévistes de la raffinerie Total de Grandpuits en Seine-et-Marne vont alors devenir le fer de lance de la lutte. Réquisitions, charges policières, propagande, le pouvoir concentre sa charge contre les raffineurs, ce qui aura pour conséquence de créer autour d'eux un grand mouvement de solidarité nationale et internationale.

→ En présence d'Olivier Azam.

Olivier Azam. Il est un des fondateurs des Mutins de Pangée, une coopérative audiovisuelle agissant dans la plus totale indépendance. Il a travaillé à de nombreuses reprises pour la télévision en tant que réalisateur, monteur ou producteur. Il a été également assistant réalisateur pour des longs-métrages de fiction comme *Le Battement d'ailes du papillon* (2000) ou *Quartier V.I.P.* (2005)

Filmographie

2009 *Chomsky & le pouvoir*

2008 *Chomsky et Cie*, coréalisé avec Daniel Mermet

2005 *Désentubages cathodiques*

2004 *On la fermera pas !*

2002 *Je déboule à Kaboul*

Cyril Lafon. Né à Bayonne, il est professeur de lettres classiques dans un établissement défavorisé de la région parisienne. Depuis plusieurs années, il réalise des films documentaires et met en place des ateliers vidéo dans des collèges et lycées. En 2005, il fonde avec plusieurs réalisateurs L'Œil de la chouette, un collectif d'auteurs de documentaires de création. *Grèce: les braises de la révolte* est son premier long métrage documentaire.

Filmographie

2003 *Euskaldun*

Grèce : les braises de la révolte

Cyril Lafon

2010 | 52' | France | L'Œil de la chouette | stf

Le feu couve toujours à Athènes depuis les émeutes de décembre 2008.

«Aux banques, ils donnent de l'argent. Aux jeunes, ils offrent... des balles». Propos d'un jeune émeutier de décembre 2008. Athènes, décembre 2008. Le meurtre du jeune Alexis Grigoropoulos, 16 ans, tué par un policier, provoque des émeutes d'une violence inouïe. Quelques mois après les affrontements, Cyril Lafon a rencontré une jeunesse grecque sans illusions, la «génération 700 euros», qui annonçait déjà la crise actuelle. Renouant avec le mouvement de 73 qui renversa la dictature des colonels, cette révolte a-t-elle montré une nouvelle voie, entraîné une vague d'espoir, dans une société à l'agonie ?

→ En présence de Cyril Lafon et de Yannis Youlountas, philosophe.

Aux banques,
ils donnent de l'argent.
Aux jeunes,
ils offrent... des balles.

Cinéma 13h30

Paris by night

Christophe de Ponfilly

2000 | 50' | France | Série Aux p'tits bonheurs la France | Interscoop

Paris, ville lumière ? Un autre éclairage avec une équipe du Samu social.

On peut parfois penser que la nuit, Paris brille de toutes ses splendeurs... Cela dépend de quel côté de la rue on se trouve. Les équipes du Samu social circulent à la rencontre des sans domicile fixe. La caméra attentive de Christophe de Ponfilly suit leurs trajets, les arrêts auprès des hommes et des femmes qu'elles tentent de secourir, les haltes au centre d'hébergement. Au fil des rencontres, des portraits s'esquissent avec discrétion, ponctués par la voix de Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu social.

→ En présence d'un responsable du Samu social.

« Un film peut être un petit fil qui nous lie les uns les autres. La personne qui filme, la personne qui est filmée, et la personne qui regarde le film ».

Christophe de Ponfilly

Christophe de Ponfilly

(1951-2006). Prix Albert Londres en 1985 pour *Les combattants de l'insolence*. Il réalise en 2006 son premier long métrage de fiction, *L'Étoile du soldat*.

Filmographie

Toute l'œuvre de Christophe de Ponfilly est sur notre site

<http://echosdudoc.free.fr>

Camion cinéma 13h30

La rue, un théâtre à 360°

Éric Chevillard

2002 | 52' | France | Productions Chromatiques

Spectacle et vie mêlés, un théâtre dans le théâtre du quotidien.

Le théâtre de rue est en quelque sorte un jeu de miroirs, théâtre dans le théâtre du quotidien. Il crée une proximité entre artistes et publics, mêle spectacle et vie, faisant parfois prendre l'un pour l'autre. La rue devient théâtre de l'ambiguïté : qui joue ? Qui regarde ? Qui est qui ? Pourquoi, en tant qu'artiste, décide-t-on de descendre dans la rue ? Qu'est-ce qui fait la spécificité de la rue ? Comment le public reçoit et perçoit cette intervention artistique, et qu'en ressort-il ? C'est à toutes ces questions que le film tente de répondre en partageant jour après jour, le temps du festival de Chalon-sur-Saône, le travail de trois compagnies de rue, en orientant plus particulièrement notre écoute et regard sur les différentes interactions public/artistes.

→ En présence d'Éric Chevillard.

Éric Chevillard.

Né en 1966 en Bourgogne, il est auteur-réalisateur de nombreux films documentaires mais aussi chef opérateur et monteur, notamment pour Arte. Proche du spectacle vivant et des arts plastiques, il réalise par ailleurs des vidéos de création autour de la danse, de la musique, de l'art contemporain...

Filmographie partielle

2008 *Terra Incognita*

2006 *Et la lumière fut*

2007 *Transmission*

2003 *Psy*

2001 *Ligne 10*

Qui joue ? Qui regarde ?
Qui est qui ?

SAMEDI
15 OCTOBRE

SAMEDI 15 OCTOBRE

Cinéma 15h15

L'UNEF et les frondes étudiantes

Jean-Michel Rodrigo

2011 | 52' | France | Mécanos Productions, INA, Télésouffle, ATOM

Dans la rue contre l'occupant nazi, contre la guerre d'Algérie et pour mille autres causes : les étudiants.

Ils sont descendus les premiers dans la rue contre l'occupant nazi. Ils se sont opposés à la guerre d'Algérie. Ils ont battu le pavé – souvent ils l'ont lancé aussi – pour mille et une causes. « Ils » ce sont les étudiants, 100 000 en 1945, 2 millions et demi aujourd'hui.

Au cœur de la contestation, l'UNEF, le syndicat centenaire. C'est cette histoire, en grande partie méconnue, mal connue, effleurée par bribes dans les médias que ce film raconte... avec des témoins/acteurs déroutants, insolites. Entre Étienne Mougeotte, directeur du *Figaro* et Laurent Mauduis co-fondateur de *Médiapart*, tous deux anciens dirigeants de l'Unef, on retrouve l'historien Benjamin Stora ou Jacques Sauvageot qui depuis longtemps avait choisi de ne plus céder à la nostalgie.

→ En présence de Jean-Michel Rodrigo.

Jean-Michel Rodrigo.

Il est historien de formation, journaliste et réalisateur. Il a longtemps vécu au Pérou et a réalisé des films sur l'Amérique Latine, l'Afrique, les conséquences de la mondialisation. Il a également travaillé avec de nombreuses ONG, en particulier Handicap International sur la question des mines anti-personnel.

Filmographie partielle

- 2008 *Villa el Salvador, les bâtisseurs du désert*
- 2007 *La navigatrice*
- 2006 *Du sucre et des fleurs dans nos moteurs*
- 2005 *La guerre des cotons*
- 2003 *Le business des fleurs*

Camion cinéma 15h15

Pas lieu d'être

Philippe Lignières

2003 | 52' | France | Les Films du Sud, France 3 Sud

Au nom de la sécurité ou de l'hygiène, un urbanisme de la non-assistance s'organise froidement.

Au nom de la sécurité ou de l'hygiène, un urbanisme de la non-assistance s'organise froidement. Synonyme depuis toujours de civilisation, d'ouverture et de solidarités complexes, la ville se morcelle et se ferme de plus en plus à l'autre. Les victimes auxquelles on pense en premier lieu sont les sans-abris. Mais au-delà, c'est toute la façon de vivre dans et de la cité qui en pâtit. Dans cet urbanisme de la surveillance et de la suspicion, la mission historique de la ville, faite de rencontres, de confrontations parfois difficiles mais constructives d'un être ensemble, se dissout peu à peu.

→ En présence de Philippe Lignières.

Philippe Lignières.

Il fait des études de sociologie de 77 à 83. Il travaille plusieurs années comme menuisier. En 90, il revient en fac faire des études de cinéma à l'ESAV de Toulouse. Depuis, il vit en réalisant des documentaires.

Filmographie partielle

- 2009/2010 *Vade retro spermato*
- 2008/2009 *Le potier des villes et le potier des champs*
- 2006 *Jacques Bertin, le chant d'un homme*

La mission historique de la ville se dissout peu à peu.



**SAMEDI
15 OCTOBRE**

Salle des fêtes **17h**

© KIMBO

**AGORA ET
GOURMANDISES**

Modérateur: Alain Mingam.

Moment privilégié de réflexion et d'échanges
au cours duquel Manon Loizeau,
journaliste et réalisatrice,
Jean-Pierre Perrin, journaliste à *Libération*,
nos invités et le public débattent sur
« **Le virtuel descend dans la rue** ».

PLUS JAMAIS PEUR, DE MOURAD BEN CHEIKH
samedi, 21h15

Cinéma 18h30

La paura

Pippo Delbono

2009 | 69' | Italie-France | Les films d'ici, Forum des images, Pocket Films/vostf

Première internationale Festival de Locarno 2009, rétrospective Pippo Delbono

Où se joue la liberté, où se niche la dictature ? Qu'est-ce que le cinéma ? La vérité n'est pas dans un seul rêve...

Où se joue la liberté, où se niche la dictature ? Pippo Delbono tamise le présent, il lance son œil mobile sur le flot des choses qui nous arrivent : le fascisme au détour d'une promenade, le racisme à tout bout de champ, la complexité qui trouble les êtres et les événements. Il veut aussi comprendre ce que c'est le cinéma maintenant, le langage, la technique. Le prétexte : le prêt par le Forum des Images d'un téléphone-caméra, et une recommandation « fais ce que tu veux ». Libre, cette sorte de petit bloc-notes hightech l'engage à comprendre des fragments de cette histoire d'aujourd'hui. Il y a des fils rouges, des liens profonds, qu'on ne peut pas entièrement comprendre. La vérité n'est pas dans un seul rêve, mais dans beaucoup de rêves.

→ En présence de Jean-Louis Dufour, directeur de l'École Supérieure d'AudioVisuel de Toulouse (ESAV).

Pippo Delbono. Né en 1959 à Varazze en Italie, il est comédien, metteur en scène, auteur de théâtre contemporain et réalisateur. En 1996, à l'hôpital psychiatrique d'Aversa, il rencontre Bobò, sourd-muet, interné depuis 45 ans. Avec Bobò, commence une collaboration artistique qui le conduira à ouvrir sa compagnie à des personnes venant d'un monde éloigné du théâtre et de la danse. Le réel, le théâtre, la danse et la poésie se mêlent pour créer un langage narratif cinématographique original.

Filmographie partielle

2008 *Questo buio*

2006 *Grido*

2003 *Guerra* prix David di Donatello à la 60^e Mostra de Venise

Camion cinéma 18h30



Faites le mur !

Banksy

2010 | USA, Grande-Bretagne | 86' | Jaimie D'Cruz, James Gay-Rees | vostf

Oscars Academy Awards 2011, oscar meilleur documentaire, Independent Spirit Awards 2011, meilleur documentaire

L'adrénaline de l'illégalité, la subversion par le pochoir, street art de masse ou de classe ?

Thierry Guetta a réussi dans le commerce à Los Angeles. Cet excentrique décide de tout abandonner pour filmer les maîtres du Street Art qu'il poursuit jusque dans les lieux les plus périlleux afin d'immortaliser leur travail. Ayant réussi à gagner la confiance de Banksy, le graffeur légendaire dont personne ne connaît le visage ni l'identité, Thierry Guetta le suit et le filme sur les terrains les plus hasardeux. C'est alors qu'il se révèle un cinéaste calamiteux... Banksy lui conseille de quitter la mise en scène pour devenir un Street Artist... et s'empare à son tour de la caméra!

Mystifier tout en démystifiant, voilà la force du film de Banksy, qui incite tout un chacun à se méfier non seulement des imitations, mais aussi de la confusion entre œuvre d'art et produit industriel. Une amusante leçon, jubilatoire et rusée.

→ En présence d'Al Sticking créateur et colleur de personnages en papier sur les murs de la ville.



SAMEDI
15 OCTOBRE

SAMEDI 15 OCTOBRE

Cinéma 21h15

Plus jamais peur

Mourad Ben Cheikh

2011 | 72' | Tunisie | Cinééléfilms | vostf

Sélection officielle, hors compétition, Festival de Cannes 2011

Tunisie, la première révolution de l'ère virtuelle.

Le 17 décembre 2010, un jeune vendeur ambulant de fruits et légumes, Mohamed Bouazizi, s'immole à Sidi Bouzid, après s'être fait confisquer sa marchandise par les autorités. S'ensuit un mouvement de contestation générale contre le régime du Président Ben Ali. La Révolution tunisienne débute.

Plus jamais peur, premier témoignage de ces événements, donne la parole au peuple tunisien. Mourad Ben Cheikh esquisse un portrait de la Révolution tunisienne et d'une lutte pour la démocratie.

« Pendant longtemps, ma rage était muette, mon regard incapable de s'émouvoir, pourtant, cette journée du 14 janvier [jour de la fuite de Ben Ali ndr] m'a offert de vives émotions, j'en ai pleuré. » Mourad Ben Cheikh.

→ En présence de Dr. Abdallah Gabsi, chargé d'enseignements et de recherches à l'Université de Toulouse.

Mourad Ben Cheikh. Né en 1964 à Tunis, il vit et exerce ses activités professionnelles entre la Tunisie et l'Italie. Après un bref passage à l'Institut des Beaux-Arts de Tunis, il obtient son diplôme universitaire des arts de la musique et du spectacle à l'université de Bologne en Italie, tout en étant assistant au théâtre et au cinéma.

Filmographie

- 2008 *Djene*
- 2008 *Bobodioulasso*
- 2008 *Une saison entre enfer et paradis*
- 2007 *Histoire en Méditerranée*
- 2003 *Pâtre des étoiles*
- 1997 *Le cinéma dans les pays arabes*

Camion cinéma 21h15

Amal Ramsis. Elle est née au Caire il y a 39 ans. Avant de se lancer dans le cinéma, elle fait des études de droit, puis exerce comme avocate pendant 3 ans. En 2002, elle obtient une bourse pour suivre les cours de l'École de cinéma et télévision Séptima Ars de Madrid.

Filmographie

- 2005 *Only dream*

Interdit

Amal Ramsis

2011 | 90' | Égypte | Morgana Productions | vostf

Au Caire, 3 mois avant la révolution, les raisons quotidiennes d'un soulèvement.

Tourné en caméra cachée dans la rue et lors d'entretiens discrets, le film donne les clés pour comprendre ce qui a poussé le peuple à envahir la place Tahrir et à faire tomber les mille et une Bastilles du régime de Moubarak, la censure, la pression policière, les rafles, les humiliations... et l'interdit, omniprésent jusqu'à l'absurde, détaillé par celles et ceux qui le subissaient.

→ En présence de Jean-Pierre Perrin, écrivain et journaliste à Libération, où il s'occupe essentiellement des dossiers Proche et Moyen-Orient.

La censure, la pression policière, les rafles, les humiliations... et l'interdit, omniprésent jusqu'à l'absurde.

Salle des Aînés 9h

PETIT DÉJEUNER AVEC L'INA (INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL)

L'Ina rassemble et conserve les images et les sons qui fondent notre mémoire collective. Avec plus de 3 500 000 heures de programmes télé et radio conservés, et plus d'un million de documents photographiques, l'Ina est le premier centre audiovisuel au monde pour l'archivage numérique et la valorisation des fonds. D'ici 2015, l'ensemble des fonds en danger (835 000 heures) sera traité. La France sera ainsi le seul pays au monde à avoir sauvegardé sa mémoire audiovisuelle. Grâce à ses délégations

régionales, l'Ina conserve, valorise et transmet les fonds régionaux et nationaux qui fondent notre patrimoine collectif. C'est en menant une politique de partenariats culturels que l'Ina développe l'éducation à l'image et favorise la diffusion des images. L'Ina présente au festival une de ses productions *Pétition, la cour des plaignants*.

→ Rencontre avec Chantal Delmont, documentaliste à l'Ina Pyrénées.

JE ME LÈVE DE BONHEUR !

Cinéma 10h

Pétition, la cour des plaignants

Zhao Liang

2009 | 123' | France-Chine | INA, Arte France | vostf
Sélection Officielle, hors compétition, séance spéciale au Festival de Cannes 2009, Etoile de la Scam 2010, Prix du meilleur documentaire au festival international du film de Bratislava en 2009. Prix humanitaire au Festival international du film de Hong Kong en 2010. Prix Amnesty international au Festival international du film de Thessalonique en 2010

La Chine d'en bas.

Depuis 1996, Zhao Liang filme les pétitionnaires venant de toute la Chine porter plainte à Pékin contre les abus des autorités locales. Rassemblés près des bureaux des plaintes, vivant pour la plupart dans des abris de fortune, les plaignants attendent des mois voire des années pour obtenir justice; en butte aux intimidations les plus brutales venant des pouvoirs locaux, ils espèrent souvent en vain. Zhao Liang a accompagné en particulier une mère et sa fille que nous suivons sur dix ans, jusqu'à l'aube des Jeux Olympiques, montrant les contradictions persistantes d'une Chine en plein essor économique.

→ En présence de Benjamin Ismaïl, responsable du bureau Asie-Pacifique à RSF et Chantal Delmont de Ina Pyrénées.

Zhao Liang. Cinéaste et photographe chinois né en 1971, il fait ses études à l'Académie des Beaux Arts de Luxun puis à l'Académie du Film de Pékin. Outre les qualités esthétiques indéniables de ses films, son travail se caractérise par une dimension sociale forte. Tournés sur plusieurs années, ses documentaires constituent un témoignage unique sur la Chine d'aujourd'hui et ses dysfonctionnements.

Filmographie

- 2007 *Crime et châtement*
- 2006 *Au bord du fleuve sur la frontière sino-coréenne*
- 2006 *Farewell Yuan Ming Yuan*
- 2001 *Paper Airplane*

Rendez-vous matinal d'exception, dommage de le manquer pour une panne d'oreiller...

Camion cinéma 10h

Vivre sans toit

Stéphan Moszkowicz

2010 | 54' | France | Zadig productions

Marqués par la rue, fragilisés, vulnérables, comment retrouver un toit ?

Gérard, Fabienne, Dominique et Papi Jacquot sont sans domicile fixe à La Rochelle. Tous veulent retrouver un toit décent, mais la rue, les épreuves de la vie les ont marqués. Ils sont fragilisés, vulnérables. Malgré l'aide des institutions, ils ne parviennent pas à faire évoluer leur situation. Ils se tournent alors vers Muriel Dumont, fondatrice de l'association Le Toi Kétatous. Bénévole, elle consacre tout son temps aux personnes sans abri. Pour elle, le plus urgent est qu'ils retrouvent un toit le plus rapidement possible. Stéphan Moszkowicz a suivi cette femme et ces hommes dans leur combat pour accéder au logement autonome. Avec pudeur et attention, ce film nous montre leurs petites victoires, leur doute aussi, pour reconquérir la place qu'ils ont perdue.

→ En présence de Stephan Moszkowicz et Muriel Dumont, présidente de l'association Le Toi Kétatous.

NOS VOISINS D'AILLEURS UN REGARD PARTICULIER

L'occasion de mettre en lumière chaque année des faits historiques ou d'actualité souvent occultés ou déformés, transmettre une mémoire, donner des éléments de compréhension sur « l'autre ». Montrer combien les cultures différentes constituent par leurs apports successifs notre culture commune.

Cinéma 14h

Benda Bilili!

Renaud Barret et Florent de la Tullaye

2010 | 84' | France | Screen Runner, La Belle kinoise
Sélection la Quinzaine des Réalisateurs, Festival de Cannes 2010, Étoile d'or du documentaire de la presse et du cinéma 2011

Ensemble dans la joie comme dans la galère, ces musiciens des rues de Kinshasa réalisent leur rêve : un succès mondial.

Ricky a un rêve: faire de Staff Benda Bilili le meilleur orchestre du Congo Kinshasa. Roger, enfant des rues, désire plus que tout rejoindre ces stars du ghetto qui écument la ville sur des fauteuils roulants customisés façon Mad Max. Ensemble, il leur faut déjouer les pièges de la rue, rester unis, trouver dans la musique la force d'espérer. Pendant cinq ans, des premières répétitions à leur triomphe dans les festivals du monde entier, *Benda Bilili!*, en français « au-delà des apparences », nous raconte ce rêve devenu réalité.

→ En présence de Sébastien Tézé, réalisateur du film *Afrique, une économie en sursis*.



Renaud Barret et Florent de la Tullaye.

Renaud Barret a commencé sa carrière comme graphiste et Florent de la Tullaye comme photographe. Ils ont ensuite décidé de travailler ensemble pour réaliser des documentaires en s'intéressant plus particulièrement aux cultures urbaines des capitales africaines. Parallèlement à la réalisation de ces documentaires, les deux cinéastes produisent certains des musiciens rencontrés, dans le but de faire découvrir de nouveaux talents et de développer des partenariats avec des producteurs africains.

Filmographie

2008 *Victoire terminus, Kinshasa*

2007 *La danse de Jupiter*

SUR NOTRE "VOISIN" SI PROCHE ET SI LOINTAIN

Camion cinéma 14h

Yasmina Adi a été attachée de presse, avant de devenir en 1997 assistante de réalisation. Elle se consacre ensuite à l'écriture de documentaires. Son premier film a été récompensé de nombreux prix.

Filmographie

2008 *L'autre 8 mai 1945 - Aux origines de la guerre d'Algérie*

AVANT-PREMIÈRE

Ici, on noie les Algériens – 17 octobre 1961

Yasmina Adi

2011 | 90' | France | Agat Films, INA

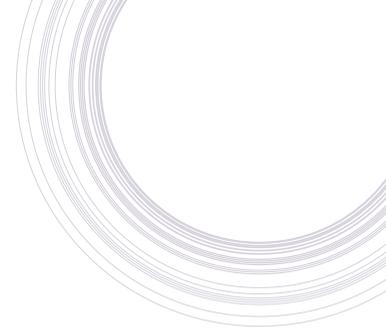
Au cœur des relations passionnées entre la France et l'Algérie, une page sombre longtemps passée sous silence.

À l'appel du Front de Libération Nationale (F.L.N.), des milliers d'Algériens venus de Paris et de toute la région parisienne, défilent, le 17 octobre 1961, contre le couvre-feu qui leur est imposé. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée par les forces de l'ordre. 50 ans après, la cinéaste met en lumière une vérité encore taboue. Mêlant témoignages et archives inédites, histoire et mémoire, passé et présent, le film retrace les différentes étapes de ces événements, et révèle la stratégie et les méthodes mises en place au plus haut niveau de l'État: manipulation de l'opinion publique, récusation systématique de toutes les accusations, verrouillage de l'information afin d'empêcher les enquêtes...

→ En présence de Danielle Viau, professeur d'Histoire, et de Patrick Mignard, Ligue des Droits de l'Homme.

50 ans après,
une vérité
encore taboue.

DI MANICHE 16 OCTOBRE



Cinéma 16h30

Et ta sœur !

Sylvie Leroy et Nicolas Barachin

2010 | 64' | France | Les Films du Tamarin

Un ordre « pauvre, agnostique et dérisoire » (et joyeux !) milite pour la prévention du sida et contre l'homophobie.

Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, association fondée en 1979 à San Francisco, militent pour la prévention contre le sida, l'homophobie, la honte et la culpabilité. Parce que l'épidémie repart à la hausse chez les jeunes homosexuels et qu'on meurt toujours du sida, les Sœurs s'investissent dans de nombreuses actions de sensibilisation et de prévention et en aidant les personnes atteintes. Nous suivons les Sœurs du Couvent de Paname tant à Paris qu'en province et à l'étranger. Elles mettent en scène leur combat, par la dérision, le travestissement et l'image tout en intervenant avec délicatesse, sensibilité et gaieté...

→ En présence de Nicolas Barachin et de Sœur Rose de la Foi de ta Mère.

Sylvie Leroy. Après un parcours dans la publicité et le conseil en production audiovisuelle, elle co-réalise ici son premier documentaire.

Nicolas Barachin. Il débute au cinéma en 1967. Chef monteur, il a monté des dizaines de films de long métrage, des téléfilms, des documentaires et des films publicitaires, notamment pour Frank Cassenti, Jean-Louis Bertucelli, Idrissa Ouedrago, Bertrand Blier, Fanta... Il est consultant de l'École Nationale Louis Lumière.

Filmographie partielle

- 2010 *Patchwork des noms à la CFDT*
- 2010 *Hé lanceur de toupie, compagnie de l'Épouvantail*
- 2009 *Les 30 ans des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence à San Francisco*
- 2009 *Devoir de mémoire (1^{re} commémoration officielle des déportations pour raisons homosexuelles)*

Camion cinéma 16h30

Sébastien Tézé.

Il a créé la société Les Films d'un Jour en 2004 et collabore aux éditions L'Harmattan en tant que responsable du secteur vidéo et directeur délégué des plateformes numériques. Il est diplômé de l'Institut International de l'Image et du Son (École 3IS).

Filmographie partielle

- 2010 *Madame le Maire Les rois berbères*
- 2009 *Le secret des irradiés*
- 2006 *Afrique, les métiers de la rue*
- 2005 *Sébastien Martel ou les secrets d'une bonne galette*
- 2004 *Presque seul*

Afrique, une économie en sursis

Sébastien Tézé

2009 | 52' | France | Les Films d'un Jour

Micro business et maxi débrouille pour survivre.

Sur le continent africain, l'économie informelle s'est imposée comme la première source de revenus pour ses habitants. La rue est devenue un terrain propice au commerce en tout genre. Vitrine de l'informel, trottoirs et chaussées constituent le creuset de toutes les ressources humaines. Aujourd'hui, deux citoyens sur trois vivent de l'activité de la débrouille, chacun peut trouver une place et construire son « business » dans une société en plein développement économique et bousculée par les inégalités. À Yaoundé, la capitale du Cameroun, nous suivons le quotidien de ces gens qui travaillent pour survivre.

→ En présence de Sébastien Tézé.

Deux citoyens sur trois vivent de l'activité de la débrouille.

Cinéma 18h30

68 non stop

Fred Hilgemann

2008 | 55' | France | Les films Grain de sable, LCP

« Ce n'est qu'un début, continuons le combat » ... La mémoire est vivante et le combat continue.

Tous les 10 ans, les commémorations de Mai 68 célèbrent tantôt la Commune étudiante, tantôt la révolution culturelle et sociale qui a découlé du mouvement de Mai. On oublie que Mai 68 a d'abord été une grève générale de 6 semaines, la plus longue de l'histoire de France. *68 non stop* actualise la mémoire de cet événement, la dernière « révolution française » en date, en regard de l'actualité politique et sociale en 2008 et pose la question de l'émancipation individuelle et collective. Avec : Alain Badiou, Daniel Bensaid, Olivier Besancenot, Philippe Caubère, Annick Coupé, François Cusset, Alain Geismar, Romain Goupil, Philippe Julien, Pierre Juquin, Alain Krivine, Arlette Laguiller, Charles Piaget, Edwy Plenel, Ignacio Ramonet, Pierre Rousset et Henri Weber.

→ En présence de Fred Hilgemann.

Fred Hilgemann est né en 1971 à Argenteuil. Diplômé en histoire et en sciences politiques, il abandonne à 34 ans une carrière de cadre dans le secteur de la protection sociale pour se consacrer avec sa compagne Marie-Anne Sorba à la réalisation à quatre mains de films documentaires qu'ils signent sous le même nom. Quel que soit le sujet (société, histoire, politique, art...), tous leurs documentaires s'intéressent au lien social, à la communauté idéale.

Filmographie

2011 *Les peuples de l'Anneau*

2011 *David contre Goliath*

2010 *Et voilà le travail*

2009 *Le Carnaval de Kwen*

2007 *L'Épreuve des urnes*

2006 *Bain de Bahia*

CARTE BLANCHE À LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

Pour sa troisième participation au festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs, la Cinémathèque de Toulouse propose une sélection de documentaires issus de ses riches collections (40 000 films inventoriés), des films qui ont tous joué un rôle important dans l'histoire du genre, tant en France qu'à l'étranger. À travers ce bref parcours, c'est au foisonnement de l'après-guerre que nous vous convions, et à la redécouverte du monde dont le cinéma est alors l'instrument.

Camion cinéma 18h30

Nettezza Urbana

Michelangelo Antonioni

1948 | 11' | Italie | copie 35 mm | NB

L'un des premiers essais d'Antonioni qui fit ses armes de réalisateur comme documentariste avant de passer au long-métrage de fiction. Le film, quasi muet, suit le travail des agents de la propreté urbaine dans les rues de Rome, encore marquée par les stigmates de la guerre.

Aubervilliers

Eli Lotar

1945 | 24' | France | copie 35 mm | NB

Sur un texte et des chansons de Jacques Prévert, l'unique film de ce très grand photographe et opérateur (pour Renoir notamment) qui nous dépeint la misère et la dignité des enfants d'Aubervilliers. Un film clé de l'histoire du documentaire.

→ En présence de Christophe Gauthier, conservateur de la Cinémathèque de Toulouse.

La crise du logement

Jean Dewever

1956 | 20' | France | NB

Bidonvilles et quartiers insalubres de Paris avant la construction des grands ensembles. Un film coup de poing, conçu comme un puissant réquisitoire contre la loi de 1948 et l'immobilisme des pouvoirs publics.

Petite rue

Louis Cros

1953 | 13' | France | NB

Changement d'ambiance pour ce film dû à l'un des fondateurs du Groupe des cinéastes indépendants, actif en région des années 50 aux années 70. Ici, un bref essai sur l'une des rues de Graulhet, filmée du matin jusqu'au soir.

DIMANCHE
16 OCTOBRE

Cinéma 21h15

SOIRÉE DE CLÔTURE

Women are heroes

JR

2010 | 85' | France | 27.11 Production | vostf

Sélectionné hors compétition par la Semaine de la Critique,
en association avec la sélection officielle du Festival de Cannes 2010

**Une performance artistique fascinante, un hommage sincère
à la fierté et à la beauté des femmes, héroïnes du quotidien.**

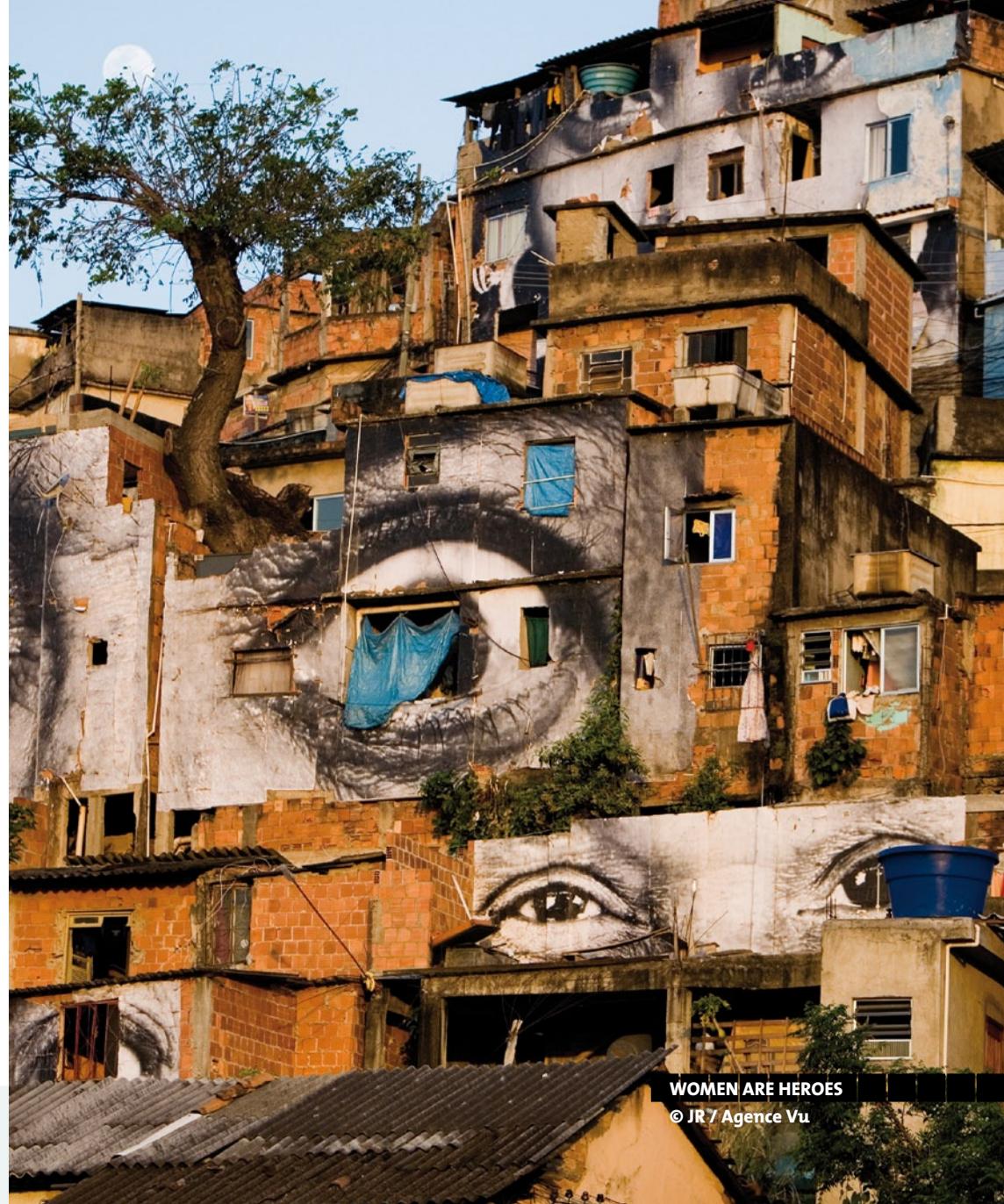
Avec ce film, j'ai souhaité rendre hommage aux femmes dont la dignité est manifeste à travers leurs portraits affichés sur les murs de leurs villages et du monde entier. Quand je les ai rencontrées, elles m'ont fait part de leurs difficultés à vivre dans un monde dominé par les hommes. Devant la caméra, elles ont raconté leurs cauchemars, mais elles nous ont aussi fait partager leurs bonheurs et leur dynamisme...

Women are heroes a été tourné dans des lieux qui n'intéressent les médias que lorsqu'il s'y « passe quelque chose ». Quand j'y suis allé, ce n'était pas dans le but d'amplifier le message des médias, ni de le contredire, mais de dévoiler une réalité qui se dissimule derrière la quête du sensationnel.

→ En présence d'Allan Tirloy, assistant de production.

‘ Dévoiler une réalité
qui se dissimule
derrière la quête
du sensationnel.

JR. Avec la rue, il possède la plus grande galerie d'art au monde. En 2006, il réalise « Portrait d'une génération », des portraits de jeunes de banlieue, qu'il expose dans les quartiers bourgeois de Paris. En 2007, « Face2Face » présente illégalement des portraits géants d'Israéliens et de Palestiniens de part et d'autre du mur de séparation et dans huit grandes villes palestiniennes et israéliennes. En 2008, il part pour un long périple international pour *Women are heroes*, un projet dans lequel il souligne la dignité des femmes, cibles de conflits et piliers de leur société en crise. En 2009, parce que la photo livrée brute au public ne dit pas toujours l'histoire, JR décide d'en faire un film documentaire de long métrage intitulé *Women are heroes*, afin de passer de l'autre côté de l'image et de donner vie à ces femmes. Le projet *Women are heroes* a contribué à l'obtention du TED Prize que JR recevra en 2011.



WOMEN ARE HEROES

© JR / Agence Vu

Les bonus

Salle des Aînés

EN PARTICIPATION LIBRE

Samedi à 14 h

> Hip-Hop, le monde est à vous!

Joshua Atesh Litle

2010 | 82' | France | Les Films d'ici
Retour sur les origines du hip-hop, son esprit contestataire et ses expressions de par le monde.

Samedi à 16 h

CARTE BLANCHE À L'ESAV

en présence des réalisateurs

> \$ Lola Pion

2010 | 3'50 | Fiction
Ce holdup banal prend une tournure vraiment inattendue.

> Gardiens (masculin, pluriel)

Jordi Perino

2011 | 55' | Documentaire
Éducation sportive, sociale et sentimentale de deux ados.

> Contresens Jordi Perino

2011 | 8' | Fiction
Louise déraile alors qu'elle va se coucher. S'ensuit une errance nocturne glauque et psychédélique.

> Unfold Ingrid Chikhaoui

2011 | 18' | Fiction
Elias et Susan à New York : leur amour, l'exil et la révolution arabe

Dimanche à 14 h



OUVREZ VOS MIRETTES !

Une série de courts métrages couronnés par de nombreux prix. En famille, à partir de 5 ans.

> Cul de bouteille

Jean-Claude Rozec

2010 | 9' | Animation | France | Vivement Lundi!

La nouvelle, terrible, est tombée : profondément myope, Arnaud doit porter des lunettes.

> La deuxième vie du sucrier

Didier Canaux

2007 | 12' | Fiction | France | Bliss
Un vieil homme vagabonde dans les rues de Montreuil au petit jour...

> Le dos au mur Bruno Collet

2001 | 7'12 | Animation | France | Vivement Lundi!

Au purgatoire des objets, un petit personnage métallique se remémore son existence

> [R] Nicolas Bianco-Levrin & Julie Rembauville

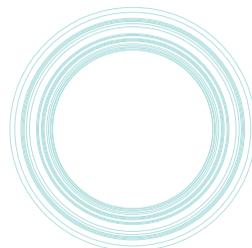
2011 | 12'34 | Animation papiers découpés | France | GREC
Dans une ville où on ne parle et ne pense que R, un enfant apprend difficilement à écrire. De ses gribouillis maladroits naissent des signes étranges.

Dimanche à 16 h



> Gosses de Rio Thierry Michel

1990 | 48' | Belgique | Les Films de la passerelle
Les enfants de la rue, la mendicité, le vol, la drogue mais aussi l'amitié et l'entraide.



Musée Départemental du Textile

ACCÈS LIBRE

Samedi et dimanche à 14 h

San Fermín 98

Yolanda Mazkiaran

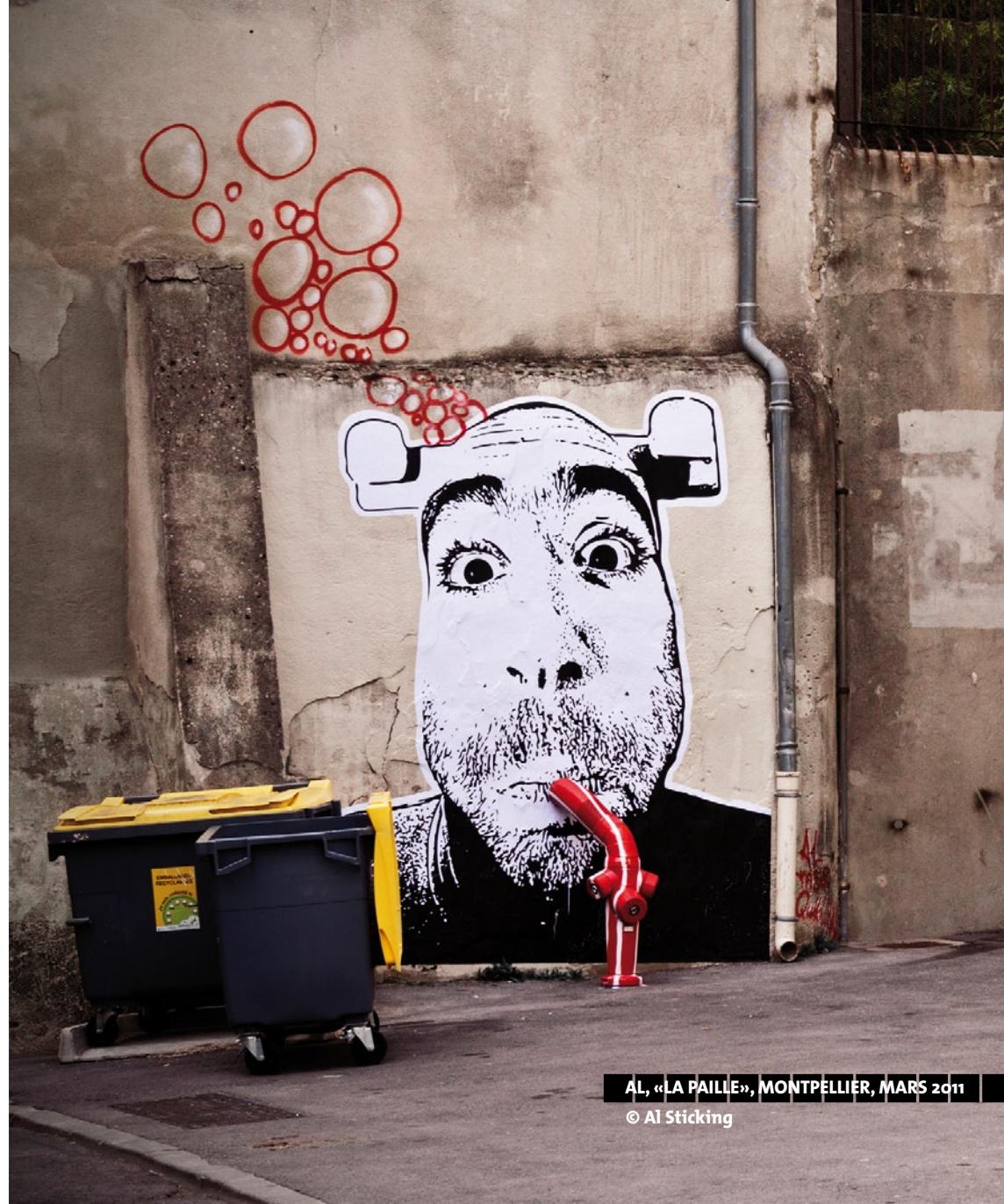
1998 | 25' | Espagne | Donastiakultura | vo
À Pampelune, liesse, ferveur, libations et toros.

Samedi et dimanche à 16 h

Le cœur au milieu

Françoise Cros de Fabrique

1999 | 24' | France | Les ateliers Varan
Un ancien toréro livre le secret de sa passion : l'émotion.





Nos ailleurs sont ici

Émotion de découvrir des œuvres et plaisir de rencontrer des artistes inspirés par la rue aux quatre coins du festival.

AL STICKING *street artist*

Créateur et colleur de personnages en papier sur les murs, il transforme la ville en un immense terrain de jeu où se rencontrent les êtres de chair et de papier.

ANNIE FAVIER *peintre*

Elle dessine la force de ses émotions : « l'attitude corporelle » des laissés pour compte avec ses pastels et huiles sur papier kraft.

MARION HERBST *sculptrice, photographe*

« L'intérêt est de trouver le moment où une forme ne pourra pas lutter contre sa capacité à évoquer une histoire, du déjà-vu, de la projection. » *Tête jaune (Bruce)* et 3 photos de la série « Rebord ».

BRIGITTE DALL'AVA *photographe*

Peuple de la Rue, portraits : « lors de l'installation des Don Quichotte à Toulouse j'ai côtoyé de belles personnes issues de la rue. Présente presque quotidiennement sur le campement, j'en ai fait un journal en images ».

ILONA VANWEEREN *photographe*

Drying in the wind : elle s'est intéressée en Asie du Sud-Est à la manière très personnelle que chacun a de faire sécher son linge en plein air.

GÉRARD BASTIDE *polyfaisleur de multichoses*

La Rue de la gratuité : une installation éphémère sur le thème de la gratuité. Un vide-grenier sans prix, sans tarifs, sans transaction, que du don d'inconnu à inconnu...

FABIENNE GAUTHIER *réalisatrice*

Passing 2007 | 9'40" | France
Une brève tranche de la vie de la rue à Paris à travers une personne sans domicile confrontée avec la solitude de la ville.

GENEVIÈVE FUENTES *céramiste réalisatrice*

Le transport des porcelaines à Jindezhen Chine 2009 | 10'12" | France
Elle filme sa passion : la céramique partout où elle voyage, ici le N°4 de sa série « Chine ».

GUILLAUME MASSART *réalisateur*

Le crépuscule 2010 | 11'33" | France | Triptyque Films
Batman et Spider-Man, James Bond et les cow-boys, attendent patiemment les vampires de la nuit.

TOUS AZIMUTS *danseurs*

Sophie Barbaza, Marie-Laure Batigne, Maylis Beleman, Laure Bousquet, Céline Casals, Khaya Strum, Ienisseï Teicher Musique, Christophe Argence
Courtes improvisations dansées dans la rue qui re-questionnent l'environnement que nous traversons.

COLLECTIF LE THYASE *comédiens*

Maëlle Mays, Antoine Johannin, Emilien Picard
Sur les planches de votre scène ou les pavés de vos rues, nous viendrons partager notre art, nos rêves et nos urgences pour danser avec vous le cercle des passions, car enfin, il faut tenter de vivre !

MERCI À...

L'association Échos-ci, Échos-là remercie

Pour leur soutien et leur participation

La municipalité de Labastide-Rouairoux, la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général du Tarn, la DDCSPP du Tarn, le Pays d'Autan, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc
La Cinémathèque de Toulouse, l'ESAV, Ina Pyrénées, Reporters Sans Frontières, Rue 89, Médiapart, Cinéma ABC, la Fédération départementale des Foyers Ruraux de l'Hérault, la Fédération Midi-Pyrénées des Foyers Ruraux, le Musée Départemental du Textile, l'Office de Tourisme, le Club des Aînés de Labastide-Rouairoux, le Pot Éthique, Z'mam l'école de cirque de Mazamet, la Biocoop Terrabio, la Biocoop La Chartreuse, l'entreprise Textile HI-TEC, les établissements Pistre et Fils, le Crédit Agricole Midi-Pyrénées, Le Journal d'Ici, le garage Renault Alain Enjalbert, les boulangeries André et Buso, les commerçants de Labastide-Rouairoux pour la décoration de leurs vitrines et les habitants pour l'hébergement des invités.

Pour leur complicité active

Gérard Bastide, Sophia Mejdoub, Alain Mingam.

Pour leur engagement bénévole sans lequel rien ne serait possible

Corinne, Véronique, Simon, Aude, Bernard, Carole, Arnaud, Claire, Odile, Claude, Clovis, Éric, Gérard, Gilou, Jacques, Colette, Julia, Luc, Luca, Lena, Marie-Hélène, Marjolaine, Michel, Miren, Nicolas, Odile, Olivier, Patricia, Philippe, Raymond, Rémi, Annie, Roselyne, Anna, Toiny, Anne, Véronique, Remy, tous les autres...

Un merci particulier

Aux Foyers Ruraux de l'Hérault avec qui nous partageons les valeurs de l'Éducation Populaire. Notre situation à la frontière de deux départements et de deux régions offre une réelle chance de coordonner des actions par-delà les limites territoriales.

Conseil d'administration : Philippe Johannin, Claire Libessart, Carole Herbst, Annie Albert, Marie-Hélène Cros, Jacques Lescure, Michèle Thiery, Patricia Vosa

Coordination et direction artistique du festival : Marie Bernar

Rédaction : Philippe Johannin. **Conception graphique** : Sophia Mejdoub. **Technique** : Mick Schenk, Clément Héredia

Échos-ci, Échos-là 22, rue du Paradis | 81270 Labastide-Rouairoux | 04 67 97 19 24 | <http://echosdudoc.free.fr>
Pour nous écrire > Le Fournas | 34210 Ferrals-les-Montagnes | echosdudoc@free.fr
Licences d'entrepreneur de spectacles n° 2-1045772 et n° 3-1045773





ARRÊTONS LA CHASSE AUX JOURNALISTES

Depuis 10 ans, 615 journalistes ont été tués dans le monde.
www.rsf.org

**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE